

Progrès accomplis ensemble pour votre cause de cœur : les droits des filles et des femmes



Lutte contre l'excision
À Kelafo, en Éthiopie, 530 parents savent que les mutilations génitales féminines et les mariages précoces nuisent au bien-être des filles.



Sensibilisation grâce aux clubs d'enfants
À Vyas, au Népal, 300 filles s'engagent au sein d'un club d'enfants en faveur de leurs droits en organisant par exemple des représentations de théâtre de rue ou des concours.



Cours d'alphabétisation pour jeunes mères
À Kantché, au Niger, 90 mères savent désormais lire, écrire et compter, ce qui leur permet de vendre leurs produits agricoles et de réaliser des profits.



Avez-vous pensé à garder une trace de nos accomplissements ?

- 1 Découpez les trois vignettes.
- 2 Collez-les, si nécessaire, sur un papier plus épais ou sur du carton.
- 3 Suspendez-les à l'aide de pincettes le long d'une ficelle et accrochez votre guirlande où vous voulez. De quoi vous rappeler au quotidien l'impact de votre engagement en faveur de votre cause de cœur.
- 4 Ajoutez chaque année de nouvelles vignettes à votre guirlande.

Vous avez raté votre découpage ?

Commandez de nouvelles vignettes à imprimer :
parrainage@sosvillagesdenfants.ch

 **SOS VILLAGES
D'ENFANTS**

Une génération qui sait ce qu'elle veut

À Bushulo, dans le sud de l'Éthiopie, le destin de nombreuses filles est scellé dès leur plus jeune âge. Peu importent leur avis ou leurs projets : lorsqu'un homme les demande en mariage, « oui » est souvent la seule réponse envisageable.

Mais le programme de SOS Villages d'Enfants change les mentalités. Les jeunes Éthiopiennes et Éthiopiens qui y participent prennent leur avenir en main et montrent l'exemple à toute la communauté.

C'est précisément le rôle qu'incarnent Malawi (22 ans), Meskele (25 ans) et Birtukan (22 ans). Avec deux jeunes hommes, elles constituent un groupe de Role Model Youths, c'est-à-dire de « jeunes adultes modèles ».

Ils ont commencé par suivre des formations en finances et en compétences clés. Ensuite, ils ont pu concrétiser leurs idées et développer leur propre entreprise. Ils ont choisi de se lancer ensemble dans l'élevage de volailles. SOS Villages d'Enfants leur a procuré les moyens économiques nécessaires pour démarrer. L'avantage de cette activité : elle génère rapidement des bénéfices. Les jeunes gens vendent chaque jour les œufs que pondent leurs poules à des hôtels et restaurants. Grâce aux profits, ils ont pu ouvrir leur propre échoppe où ils commercialisent d'autres produits. « Au début, nous avons rencontré

quelques difficultés. La théorie était plus facile que la pratique. Par exemple, le fourrage pour les poules était très cher. Nous avons dû tâtonner un peu pour trouver l'aliment le mieux adapté », raconte Meskele.

Aujourd'hui, forts de leurs expériences, ils conseillent d'autres jeunes adultes.



Bushulo, là où les jeunes femmes donnent vie à leurs projets.

« Nous prenons notre avenir en main ! »



Malawi (à gauche) et Meskele ne ménagent pas leurs efforts.

Meskele explique avec fierté que la répartition du travail est absolument égalitaire au sein de leur groupe : « Les hommes nettoient et apportent les céréales au moulin, deux tâches traditionnellement réservées aux femmes. Quant à nous, nous assumons des responsabilités auparavant considérées comme masculines. Tout se passe à merveille. » Meskele, Malawi et Birtukan ne cachent pas leur ambition : Meskele souhaite posséder une ferme avicole comptant au moins 200 poules, Malawi prévoit d'ou-

vrir un commerce de matériaux de construction, et Birtukan aimerait fabriquer des meubles en tant qu'artisan indépendante. Toutes trois s'accordent sur un point : « Nous voulons faire mieux que les générations précédentes. Nous encourageons d'autres jeunes de notre communauté à emprunter cette voie. Nous ne sommes pas obligées de nous marier et pouvons choisir notre avenir. Nous constatons les effets positifs de notre engagement tout autour de nous. »

Une SACCO éthiopienne primée

Ce sont 121 femmes qui ont fondé la SACCO (Savings and Credit Cooperative) Lelewut, un groupe d'épargne et de crédit. SOS Villages d'Enfants les a aidées à acquérir les connaissances économiques nécessaires et à ouvrir un bureau. Aujourd'hui, Lelewut est une SACCO reconnue et exclusivement dirigée par des femmes. Elle offre aux familles à faibles revenus un accès à des services financiers. En un an et demi, la SACCO a multiplié le nombre de ses membres et généré un bénéfice équivalent à 2100 francs. La coopérative a fait don d'une partie de ce montant pour acheter des fournitures scolaires aux enfants en détresse. En 2023, Lelewut a reçu une récompense qui la classe parmi les meilleures SACCO de la région dirigées par des femmes. Un symbole puissant pour celles qui se sont engagées.



Zoom sur les droits des filles et des femmes



Voici les pays où SOS Villages d'Enfants Suisse propose actuellement des programmes destinés aux filles et aux femmes :

Nicaragua : aide aux mères mineures, mise en lumière des stéréotypes de genre, développement de crèches

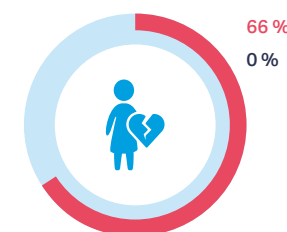
Niger : éducation des filles et des jeunes femmes et soutien avec succès des groupes d'épargne et de crédit

Éthiopie : lutte contre les mutilations génitales et soutien aux femmes souffrant d'un handicap

Lesotho : soutien aux jeunes femmes pour bien démarrer dans la vie active

Népal : soutien à l'hygiène menstruelle, lutte contre les mariages précoces et promotion de l'indépendance des agricultrices

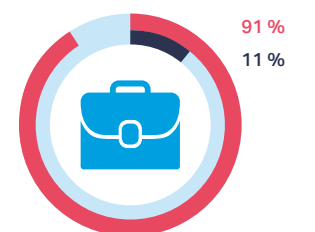
● Aujourd'hui
● Situation de départ



Filles à Kelafo, en Éthiopie, protégées contre l'excision



Filles qui ont pu retourner à l'école à Kantché, au Niger



Femmes à Hosaena, en Éthiopie, qui dirigent une microentreprise prospère ou qui ont atteint l'indépendance financière grâce à un emploi stable

Situation des filles et défis à relever au NIGER :

Au Niger, 50 % de la population vit sous le seuil de pauvreté et doit se débrouiller avec moins de 2.15 dollars américains par jour. Victimes de la précarité, les filles subissent de nombreuses discriminations. Quand leurs parents manquent de moyens, elles doivent souvent abandonner l'école pour contribuer aux tâches ménagères ou agricoles. Certaines familles vendent même leurs filles, alors obligées de travailler comme domestiques.

Par conséquent, seuls 27 % des filles savent lire et écrire. Leurs chances de subvenir elles-mêmes à leurs besoins sont infimes. Les mariages précoces constituent un autre problème : 28 filles sur 100 sont mariées avant leurs 15 ans et cette proportion atteint 76 % chez les jeunes de 18 ans. Avec sept naissances par femme, le taux de natalité du Niger figure parmi les plus élevés au monde, perpétuant ainsi pour les filles le cercle vicieux de la pauvreté et de la négligence.

Notre approche pour y remédier ensemble

- Sensibiliser les parents à l'importance de la scolarisation de leurs filles.
- Financer des bourses et des repas de midi pour les élèves.
- Mobiliser et sensibiliser les communautés contre les mutilations génitales féminines et les mariages précoces.
- Faciliter l'accès aux établissements de santé ainsi qu'à un soutien psychologique professionnel pour les filles en souffrance.
- Améliorer les revenus des jeunes femmes par le biais de groupes d'épargne et de crédit afin de leur permettre de devenir financièrement indépendantes.

